

1. Oct. 1973

Quelques jours avant son ouverture je reçois une circulaire destinée à la presse intitulée « que sera la Biennale de Paris 1973 », sans point d'interrogation le rédacteur voulant écrire « ce que sera la Biennale... »

On lit : « cette année la conception de la 8^e Biennale de Paris a été confiée à une commission internationale composée de douze spécialistes. Des réformes *drastiques* (c'est nous qui soulignons) ont été accom-

Six cents dossiers ont été examinés par la Commission internationale qui a, en définitive, retenu 96 artistes ou groupes d'artistes dont je ne sais quel inspiré proposant des feuilles de papier à la géométrie troublée par de sommaires et rares découpures aux ciseaux, feuilles agrémentées de points noirs à l'encre de Chine disposés d'une manière régulière ; dont des auteurs de gravures nourries de pauvres et malhabiles signes quasiment invisibles tant ils sont légers, ténus ; dont un faiseur de taches noires sur papier d'écolier ; dont un fabricant d'échelles de toile ; dont un poseur de tuyaux de poêle ; dont un dresseur de tige...

Le grand vide, la grande purgation ; aucune trace d'hyperréalité comme il y a deux ans, cette tendance

LA BIENNALE DE PARIS

un grand vide

LA BIENNALE DE PARIS

plies et c'est la première fois qu'une Biennale ne comportera ni sections nationales, ni sections officielles ». On passe sur la virgule qui est de trop mais « *drastiques* » voilà un mot qualifiant des purgatifs agissant avec violence qui — à l'image du populaire aimant les formules concises — me fait Le rédacteur disposait de « *draconiennes* » mot point assez choisi pour son goût, lui qui utilise « *mass media* » expression tirée de l'américain mis à la place de « *moyens d'information* ».



PERICAUD : sans légende...

amorcée justement par des artistes appartenant à des pays étant allés le plus loin dans l'absurdité et reprenant contact d'une manière froide, outrée, lassée par l'action painting, l'art conceptuel, l'anti-art, le minimal art et autres écoles nouvelles, artistes s'efforçant de décrire le mieux possible, de peindre le mieux possible, cherchant leurs maîtres parmi les anciens et ne voulant donc plus courir l'aventure de la désintégration de l'art, peintres qui vont jusqu'à rechercher dans leurs œuvres les apparences de la photographie en travaillant avec la plus extrême précaution, l'exécution ne laissant pas transparaître les gestes de la création.

Malgré l'absence de ces artistes là, notamment, les organisateurs affirment que « les lignes de force » (voyez-vous cela) de la Biennale correspondent aux